



STAGE FEDERAL FSGT PLONGEE BREST

Du samedi 10 au vendredi 16 aout 2013

Compte-rendu



Rédacteur : Xavier MICHEL, xavierplonge@gmail.com

I- Effectifs du stage : 18 Candidats

Le stage a rassemblé 18 candidats en provenance de 7 clubs et 5 départements:

- 3 clubs du Finistère (29) :
 - ADK (Antenne de Kerstéria – Thalès Brest),
 - BBTB (BéBés Tritons Brestois),
 - ASCIG (Association Sportive & Culturelle de l'Ifremer)
- 1 club de l'Essonne (91) : Plongée Tortues Marines (Association Sportive Corbeille-Essonne),
- 1 club du Morbihan (56) : IDE (International Diving Explorer),
- 1 club de Haute-Garonne (31) : Club Les Epaves,
- 1 club de l'Indre et Loire (37) : United Divers France.

I-1/ Candidats en validation : 14 candidats

En stage de validation E4 : Arnaud KERIVEL,
En stage de validation E3 : Pascal BERNABE, Alain JESIOLOWSKI, André LE ROUX, Loïc JOSSE, David PRUNEAU, Véronique RAGUENES,
En formation et validation P4 : Nicole MULLER, Christophe BADEL, Thierry NOEL, Philippe GIRONDEAU, Nicolas DEL MONACO,
En formation et validation PA40 : Sébastien ARNOUD, Olivier CONDAMINAS.

I-2/ Stagiaires en formation : 4 candidats

En stage Initial E4 : Erick JACQ, Claude GUEFFIER, Thierry BACHMANN.
En stage initial E3 : Jean-Claude QUERE.

II - Les résultats

II-1/ Candidats reçus : (78,57%)

En stage de validation E4 : Arnaud KERIVEL (1/1 -100%),
En stage de validation E3 : Pascal BERNABE, Loïc JOSSE, David PRUNEAU, Véronique RAGUENES (4/6 – 66,67%),
En formation et validation P4 : Nicole MULLER, Christophe BADEL, Thierry NOEL, Philippe GIRONDEAU, Nicolas DEL MONACO (4/5 – 80%),
En formation et validation PA40 : Sébastien ARNOUD, Olivier CONDAMINAS (2/2 – 100%).

II-2/ Dispositions prises pour les candidats non reçus (3/14)

En stage de validation E3 : Alain JESIOLOWSKI, André LE ROUX

Le manque relatif de préparation physique et les difficultés des candidats à s'extraire d'un contexte club pour prendre la mesure et assumer un rôle tant technique que pédagogique de moniteur fédéral 1^o (et non de club) n'ont pas permis de valider l'ensemble des compétences nécessaires à la délivrance du MF1 FSGT.

Cependant au regard des compétences évaluées lors du stage, le jury a décidé de valider pour les 2 candidats une qualification de Directeur de Plongée P5 FGST afin d'essayer de répondre partiellement à une problématique de manque de DP au sein de ce club de l'Essonne. Des axes de progression ont été donnés individuellement aux candidats lors d'un entretien post-délibération avec des membres du jury.

En formation et validation P4 : Philippe GIRONDEAU.

Malgré des sujets théoriques très faciles, ce candidat n'a pas validé le module connaissances théoriques et doit démontrer une meilleure maîtrise de la stabilisation et de l'évolution dans la zone des 40m.

Le candidat dispose d'un délai de 18 mois afin de valider les compétences manquantes sur son livret de formation pour valider son N4 FSGT.

III - Organisation et préparation du stage

Le stage a bien été préparé et anticipé par l'équipe brestoise, ce qui a permis un déroulement fluide et sans problème organisationnel, parfois même sans que nous remarquions le travail off !

III-1/ Comité organisateur

L'organisation administrative, financière et logistique du stage était supportée par le CD29 et tout particulièrement par Mme Claude CREN, permanente du CD29 FSGT et plongeuse E2 au COPB. Il faut noter que Claude était présente sur son temps de congé annuel.

Jean KERHAIGNON, président Section Plongée du COPB29- (Club Omnisport Populaire Brestois) nous a aimablement accueillis au sein de son club qui a servi de base support au stage.

Marc WALLET, président du jury, a assuré la correspondance entre l'organisation Brestoïse et la charte des stages.

Le candidat final E4, Arnaud KERIVEL, a pris part de façon intégrale et efficace à tous les préparatifs en amont du stage.

III-2/ Composition du jury

Marc WALLET (Président), Xavier MICHEL (Représentant Fédéral), Alain MAGNAN, Claude BRIAND, Sabri BERTUCAT, Sébastien GAUTIER.

A noter la présence de Michel TIQUET, MF2 FSGT investit depuis 2 ans environ dans la pérennisation des clubs du 91, et qui accompagnait les stagiaires de ce département.

Michel a participé à l'intégralité du stage, en dehors des sessions sous-marines, et il a participé à l'ensemble des délibérations du jury où il a pu exprimer son point de vue. Cette position ne fut pas sans poser quelques problèmes car il est parfois difficile d'être le tuteur de nombreux candidats et d'avoir un avis résolument objectif alors que l'on ne peut assister à ce qu'il se passe dans l'eau. Michel souhaitait défendre les intérêts des candidats du club dans lequel il s'est beaucoup investi, ce qui bien que compréhensible, pourrait laisser penser que le jury aurait pu manquer d'impartialité, objectivité ou neutralité.

Ce positionnement, sans avoir provoqué de situation de blocage, a forcément induit parfois quelques tensions. Aussi, si les « entraîneurs » ou « tuteurs » sont les bienvenues sur les lieux du stage, à moins de faire partie de l'équipe du jury, leur présence au sein des séances de délibérations est définitivement à proscrire, il en va de la cohérence du jury, du respect de la souveraineté des décisions et de la confidentialité des propos tenus au sein du jury.

La position de tuteur E4 de Michel, sans remettre en cause son investissement fédéral depuis de nombreuses années, est aussi sujette à discussion puisque malheureusement la pratique de la plongée ne lui est plus possible, il est donc très difficilement compréhensible de trouver dans les livrets de formations de ses stagiaires des compétences et aptitudes signées en son nom propre et donc avoir une vision objective de leur réel état de préparation, en dehors des compétences de pédagogie théoriques.

La présence de Michel TIQUET n'a pas été un choix du jury mais imposé par la FSGT. Dès mars 2013, je me suis étonné et j'ai protesté contre ce parachutage d'un jury, ne pouvant plus plonger et donc incapable de remplir les missions d'un jury, qui venait pour défendre ses stagiaires, il m'a été expliqué que cela était pour « pour service rendu à la ... fédé » !!!

III-3/ Structures d'accueil

Le choix du complexe du Service de Nautisme de Brest Métropole Océane (SNBMO) par le comité d'organisation s'est avéré particulièrement judicieux puisque cela a permis de concentrer sur un même et unique site les salles de cours, les vestiaires, la restauration et l'hébergement, le tout à moins de 3 minutes à pied de la cale d'embarquement des bateaux, dans le plus grand respect des recommandations de la charte des stages.

a) Hébergement et restauration

L'Hébergement et restauration étaient assurés dans le complexe du Service de Nautisme de Brest Métropole Océane (SNBMO), situé sur le Port du Moulin Blanc.

b) Centre de plongée

Le stage s'est déroulé dans les locaux du club support du COPB29-Section Plongée (Club Omnisport Populaire Brestois). Ce club associatif affilié à la FSGT est situé sur le port de plaisance du Moulin Blanc à Brest, dans le complexe du SNBMO.

Des vestiaires ainsi que des zones de rinçage et stockage pour le matériel étaient à disposition des candidats et jurys.

Le gonflage n'étant pas assuré sur place, une logistique supplémentaire a été mise en place par l'équipe d'organisation afin d'assurer midi et soir, le transport et le gonflage des blocs auprès d'un magasin de plongée proche du port (SCUBALAND - Brest). Cette tâche ingrate mais incontournable a été assurée à



merveille par l'équipe logistique pendant que stagiaires et jurys étaient en salle de cours ou en train de se restaurer, dans la plus grande transparence.

Cela a aussi permis d'éviter aux plongeurs la corvée, 4 fois par jour, du portage des blocs, et ainsi de préserver leur énergie, au combien nécessaire, sur une semaine intensive.

c) Salle de cours

Deux salles de cours ont été mises à disposition durant tout le stage par le SNBMO. Un espace de réunion était aussi disponible dans les locaux communs de l'hébergement, cela a permis de disposer durant tout le stage d'une flexibilité maximale dans la répartition des salles de cours et réunion pour les entretiens, débriefing et délibérations pour le jury ainsi que les préparations des cours pour les candidats.

d) Navires

Les bateaux disponibles ne permettaient pas d'accueillir l'ensemble de l'effectif du stage sur une seule embarcation, en conséquence 2 unités ont donc été utilisées tout au long du stage : La LICORNE et le MARMOUZ.

Cette configuration présente à la fois avantages (mise en place des ateliers capelés ou mannequin plus aisé, plus de possibilités d'évaluer la fonction de DP...) et des inconvénients (répartition un peu plus complexe, nécessité de 2 pilotes...)



IV - Déroulement du stage

Pour les candidats moniteurs, le stage a débuté le samedi 10 août et s'est terminé le vendredi 16 après la plongée du matin, soit 7 jours de stage, conformément à la charte des stages.

Pour les candidats plongeurs et GP, le stage a débuté le lundi 12 août et s'est terminé le vendredi 16 après la plongée du matin, soit 5 jours de stage, conformément à la charte des stages.

Les candidats E3 ont, dans la grosse majorité, assez bien préparés leur stage sur le plan des travaux demandés en amont, à l'exception de 2 personnes qui nous ont rendu un travail commun. Il est tout de même à noter que les sujets d'évaluation théoriques proposés par les candidats étaient dans l'ensemble plus à même d'évaluer les connaissances d'un plongeur de N2 ou N3 que d'un préparant N4 ou MF1. Le jury a fait le choix de laisser des sujets « faciles » pour l'évaluation théorique des candidats ce qui explique les très bonnes notes obtenues et rend encore plus inacceptables les notes sous la moyenne ! La préparation physique et technique reste d'une variabilité trop importante et dans certains cas malheureusement insuffisante.

Les conditions météo ont été bonnes durant tout le stage mais comme le veut la légende, l'hiver est bien arrivé à Brest après le 15 août : l'après-midi du vendredi 16 Août a donc été consacré au rangement du matériel, aux délibérations du jury, travail administratif et annonce des résultats, tout cela clôturé par le traditionnel pot de l'amitié.

IV-1/ Planning

CF annexe 1

IV-2/ Événements marquants

Une conférence, ouverte au public via une annonce dans la presse locale, a été organisée le mercredi soir afin de présenter le record du monde de plongée en scaphandre autonome (-330m) de Pascal BERNABE, candidat (reçu) au MF1 FSGT. Présentation très appréciée par le public venu nombreux et de divers horizons, d'autant qu'elle mettait surtout en avant le côté humain du record.

Le Télégramme de Brest et de l'Ouest a publié un article pour cet événement tout comme pour la tenue du stage - CF annexe 2

V - Éléments budgétaires

V-1/ Budget réel - CF annexe 3

Le budget du stage à Brest, est à l'équilibre et respecte le principe d'autofinancement.

V-2/ Éléments marquants

L'excédent budgétaire de 683,10€ sera un fond dédié à la poursuite, finalisation et promotion de la formation des cadres plongée FSGT29.

VI - Bilan

Ce stage à Brest, premier depuis...très longtemps...entre complètement dans l'esprit FSGT et à su intégrer les exigences de la charte des stages afin d'en faire un stage à l'image de ceux que l'on aimerait voir de façon récurrente.

VI-1/ Points à améliorer

a) Organisation locale

Puisqu'il faut bien trouver quelques points perfectibles tout de même afin de faire encore et toujours mieux (ou juste pour éviter de faire moins bien), le temps de navigation (dû à la lenteur de la Licorne) est une contrainte non négligeable et très dimensionnante du planning malgré des sites de plongée tous relativement proches et présents dans la rade de Brest.

La rade de Brest peut fournir une variété importante de profondeur (de 0 à un peu plus de 50m) mais est aussi lieu de courant de marée parfois très importants.

Il est certain que des temps de trajet plus courts et des contraintes moins importantes de courants vis à vis des profondeurs recherchées auraient sûrement pu permettre une meilleure optimisation du temps et du planning...mais il va être difficile de trouver en Bretagne un endroit avec toutes les conditions d'hébergement, restauration, logistique, toutes les profondeurs et sans courant !

b) Dispositions fédérales

Les principaux enseignements de ce stage sont :

- La nécessité d'ajouter au livret de formation du GP FSGT, une page récapitulative permettant de matérialiser et certifier les 12 plongées réalisées dans le cadre du module de formation « conduite de palanquée ». Il est en effet très délicat de devoir éplucher un carnet de plongée dans lequel peu de chose, pour ne pas dire rien, est renseigné ou de revoir le même carnet de plongée revenir complété comme par magie quelques minutes plus tard à la suite des remarques faites!

Cette page serait complétée explicitement, en amont du stage, au fur et à mesure de la réalisation des mises en situation tutorées de conduite de palanquée, pour attester de l'expérience minimale du candidat dans le domaine, car je rappelle qu'il est impossible de réaliser pour chaque candidat 12 conduites de palanquées sur un stage GP de 5 jours....en plus du reste !!!

- Le manque de préparation d'un bon nombre de candidats, tant sur le plan physique, technique, théorique ou pédagogique est une contrainte énorme à la bonne marche des stages fédéraux qui à ce jour sont dimensionnés **comme des stages finaux**. La possibilité de s'inscrire en stage de formation (ou initial) bien qu'existant pour tous les niveaux préparés est trop rarement utilisée (sauf pour le MF2 ou c'est obligatoire) ce qui conduit forcément à des situations difficiles. Ce point a déjà été à maintes fois souligné lors de stages passés et devient malheureusement une tendance se généralisant.

Notre filière en amont manque de support technique et fait entièrement confiance aux encadrants existants. Sans remettre en cause de façon générale le travail réalisé, on peut s'apercevoir des limites de ce système quand des encadrants, pour des raisons parfois bien compréhensibles, ne peuvent pas s'adonner entièrement à cette tâche de tutorat, attestent des compétences de façon un peu légère, confortant ainsi de façon faussement optimiste leur stagiaire sur leur état de préparation et au final envoient au « casse pipe » des candidats malheureux qui ne comprennent pas pourquoi ils sont en échec.

Le E3 FGST passe obligatoirement par les étapes du E1 et du E2, cependant il y a encore des candidats qui arrivent sur des stages finaux MF1 sans avoir ne serait-ce que les minima indispensables de pédagogie pour assurer les fonctions d'un initiateur, alors comment dans ce cas envisager un E3 ! Afin d'éviter de reproduire ce schéma, il semble important d'envisager (et l'idée n'est pas nouvelle à la FGST) la mise en place d'une sorte de stage initial E3 (de 2/3 jours) permettant de donner les bases, les notions élémentaires de pédagogie et d'inculquer une philosophie du moniteur, afin d'essayer de faire en sorte que les premiers jours d'un stage final ne soient pas consacrés à la découverte des épreuves ou de ce que l'on attend d'un moniteur...et ne se transforme pas en fossé abyssal à combler pour pouvoir espérer caresser l'espoir d'atteindre l'insuffisant strict minimum.

C'est à cette seule condition que nous pourrions défendre la validité et la qualité de notre enseignement et de nos formations et ainsi conserver les acquis de nos brevets et les notamment les dispositifs vers les diplômes d'État.

- Concernant les épreuves pouvant être validées en amont du stage, on s'aperçoit que la réalité de leur maîtrise est parfois bien éloignée des conditions minimales de validation.

Il est tout simplement inadmissible que l'on puisse rencontrer des notes tout juste acceptables sur des épreuves telles que les baptêmes car les candidats E3 FSGT, sont tous titulaires du E1 et du E2 ! Comment peut-on avoir validé de telles compétences et lors d'un stage final E3 faire une prestation tout juste acceptable.

Il est tout aussi inadmissible que des candidats MF1 ne puissent pas exécuter une assistance par tout moyen depuis 25m dans des conditions acceptables de maîtrise et de sécurité, même sans rechercher un caractère démonstratif. Les candidats MF1, sont par définition déjà enseignants via le E2 dans la zone 20m et GP jusque 40m, ils sont aussi plongeur autonome N2 depuis bien longtemps et devrait donc avoir une certaine maîtrise de cet exercice basique !

Au regard de ce constat, là aussi non spécifique à ce stage, il semble que la validation d'épreuve hors stage ne puisse pas être considérée comme une modalité fiable. En conséquence et en se rapprochant de l'idée précédente du stage initial E3, il pourrait être envisageable lors de ce stage d'organiser une session pratique d'une demi-journée permettant la validation du baptême et de la remontée par tout moyen de 25m. La validation sera enregistrée sur le livret de formation du candidat.

En cas de non validation lors du stage initial, le candidat aura donc des axes de perfectionnement à travailler durant son parcours tutoré de formation. Le premier WE du stage final, il devra valider ces épreuves. En cas de réussite, il continue le stage sur un mode de validation, en cas d'échec il pourra soit suivre le stage sur un mode de formation, soit arrêter son stage.

Ceci ne rompt pas avec le concept d'évaluation continue de la FSGT Plongée puisque cette évaluation porte sur des compétences réputées maîtrisées d'une part et que le candidat a le droit à plusieurs chances pour démontrer sa maîtrise de ces techniques.

- L'épreuve du rapport de stage pour les candidats finaux MF2 est présentée dans le manuel du moniteur de façon très large et il apparaît difficile au jury d'avoir un regard objectif, sans que cela ne se transforme en « note de gueule » ou école des fans. Un cadrage plus précis et surtout une grille d'évaluation type serait des outils utiles sans quoi cette épreuve devrait être repensée, redéfini ou remplacé.
- Les entretiens MF1 sont eux aussi relativement subjectifs et l'évaluation peut présenter une variabilité jury-dépendante très élevée. Pour cette raison et car la réglementation est une thématique supportant mal l'approximation, l'évaluation des connaissances règlementaires du MF1 doit impérativement être réalisée par écrit et non par oral au milieu des nombreux autres items abordés lors des entretiens. Une UC « Connaissances règlementaires » doit être rajoutée au module connaissances théoriques.
- De même, les entretiens ne permettent pas d'appréhender la « pédagogie des spécialités » (UC 6), tout au plus peut être la connaissance du candidat sur les différentes spécialités possibles à la FSGT. Il semblerait plus pertinent de supprimer tout simplement cette UC de la formation MF1 et de l'inclure dans les connaissances générales FSGT/FSGT Plongée. De façon plus générale, il ne faut pas que ces entretiens, bien que très important, se transforment en distributeurs à bons points ayant pour fâcheuse tendance de remonter significativement les moyennes générales.

VI-2/ Conclusion du Représentant Fédéral et avis pour une reconduction

Ce stage s'est déroulé dans une globale bonne humeur propice à créer un climat de travail profitable aux stagiaires, certains d'entre eux ont cependant ressenti une forte pression.

Ce sentiment, dont le ressenti est par définition extrêmement personnel, ne doit pas être remis en cause mais nous devons plutôt essayer de le comprendre alors que les modalités d'évaluation continue répétées à maintes reprises auraient du avoir un effet apaisant pour ne laisser la place qu'à un résiduel stress positif et non « incapacitant » comme cela nous a été dit.

Après analyse et sans que le jury ne veuille se décharger de sa responsabilité, il apparaît surtout que certains candidats sont arrivés avec une pression énorme sur les épaules :

- contextuelle « obtenir le MF1, c'est la survie du club... », « je ne le fais pas pour moi, mais pour le club... », « si on a pas plus d'encadrant, on va se faire bouffer par le club de la FFESSM... »...
- sociale (présence sur le stage du « coach », de la famille, des épouses et de nombreux stagiaires P4 issus du même club),

Tout cela a du dès le premier jour se confronter avec la réalité de la plongée en Bretagne (qui change un peu des carrières, piscine et fosses tout de même) avec dès la première immersion une mise en échec immédiate à mettre en relation avec un manque de préparation mis sous silence et venant brutalement exploser en plein jour.

En tout cas, il est indéniable que le stage de Brest a été une édition de qualité sur le plan organisationnel, logistique et des moyens humains et matériels mis en œuvre, nous attendons donc une édition 2014 d'un cru encore meilleur, avec des candidats, cette fois ci espérons le, tous mieux préparés.

Je ne saurais conclure sans remercier tout particulièrement Mme Claude CREN qui a été d'une disponibilité totale et qui a couru sans relâche durant tout le stage, épaulé par Jean KERHAIGNON et les différents pilotes des bateaux, pour assurer une logistique sans faille.

VI-3/ Avis des stagiaires (optionnel)

Malgré une sollicitation par mail de l'ensemble des stagiaires quelques jours après la fin du stage, il y a eu peu de retour. Il ressort cependant de ces retours qu'un stage de ce type est très dense, mais très intéressant et très formateur.

Un des principaux reproches tient au manque de temps pour pouvoir tisser des liens entre les stagiaires et les jurys.

En effet les horaires de détente des uns sont peu compatibles avec ceux des autres et les temps en commun pour faire vraiment connaissances sont peu nombreux sur la semaine. Il est à noter cependant que les stagiaires demandeurs de ces temps en commun avaient programmé leur repas de fin de stage en dehors de celui prévu par les organisateurs dès la première moitié du stage...

Alors qu'on pouvait s'attendre à des remarques au sujet des repas, plutôt en général frugaux et peu variés, il n'en a rien été. Soulignons au passage l'adaptabilité relative dont ont fait preuve les responsables de la cafétéria en fonction des horaires des plongées pas toujours faciles.

Une partie des stagiaires se sont trouvés effectivement décalés par rapport aux attentes du stage en termes de travail en amont.

Un stage initial devrait effectivement régler ce genre de surprise.
Nous ne répéteront jamais assez que la préparation des stagiaires conditionne complètement l'orientation et la tenue d'un stage.
En particulier ce travail en amont conditionne en grande partie les horaires de fin de soirée !



Xavier MICHEL, xavierplonge@gmail.com

STAGE FEDERAL FSGT - BREST 2013		Du lundi 12 aout au vendredi 16 aout													
Directeur Stage		Samedi 10		Dimanche 11		Lundi 12		Mardi 13		Mercredi 14		Jeudi 15		Vendredi 16	
Directeur plongée		Rendez-vous		Rendez-vous au centre		Rendez-vous au centre et fin pointage		Rendez-vous au centre		Rendez-vous au centre		Rendez-vous au centre		Rendez-vous au centre	
Matelots		Pointage administratif		Briefing et planification de la journée		Briefing et planification de la journée		Briefing et planification de la journée		Briefing et planification de la journée		Briefing et planification de la journée		Briefing et planification de la journée	
8h00				(4) PE4 : 50m: Lucidité, VDM, LRE, Ass/Sauv. (7) PE3 : Baptêmes		PGP : Assistance 40m [6-7-9-10] PPA40 : desc. Bleu, stab, LRE/VDM 40m [2-3-4-5]		PGP : Assistance panne d'air 40m [8] PPA40 : Assistance 40m [7]		PE4 : Mannequin PGP : Mannequin PPA40 : Mannequin PE4 : Capelié 1000m PE3 : Capelié 500m PGP : Capelié 250m PE4 : Apnée 15m PGP : Apnée 10m		PGP : Assistance panne d'air 40m [8] PPA40 : donneur/receveur 40m [5a-6b]		PPA40 : Auto 40m	
8h30															
9h00															
11h00															
11h30															
12h00		Debriefing équipe péda / orga stage		Debriefing équipe péda / orga stage		Debriefing E4 + Jury		Debriefing E4 + Jury		Debriefing PE4 + Jury		Debriefing E4 + Jury		Debriefing E4 + Jury	
12h30				Déjeuner		Déjeuner		Déjeuner		Déjeuner		Déjeuner		Déjeuner	
Directeur Stage															
Directeur plongée															
Matelots															
14h00		séance en salle		Analyse du planning présentés par PE4		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief	
15h00		Synthèse et évaluation des sujets PE3		Elaboration du planning Culture générale et PE4 du choix des sujets PA40 et GP par les PE3 et jury		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief		COURS 20'+5' debrief	
16h00		(4) PE4 : RTM 30m		Choix thèmes théorie présentés par PE3		PGP : Organisation de conduite de palanquée 30m PPA40 : planification, organisation et évolution en équipe 30m		PGP : Organisation de conduite de palanquée 30m PPA40 : planification, organisation et évolution en équipe 30m		Démonstration PE3		Cours en fonction des manques/rattrapage PE3		examen	
16h30										Démonstration PE3		cours entretien PE3		examen	
17h30		Présentation règles de la PE3		Debrief jury et PE4		Debrief jury et PE4		Debrief jury et PE4		Examen PE3, PGP, PPA4		Examen PE3, PGP, PPA4		Remise diplômes POT	
18h30		Dîner		Dîner		Dîner		Dîner		Dîner		Dîner		Dîner	
19h30															
21h00		Briefing "cobaie": consignes, homogénéisation pratiques		Accueil PPA / PPA40 pointage administratif		Prépa demo CAFSAN Prépa J+1, DS + DP		Prépa demo CAFSAN Prépa J+1, DS + DP		Correction examens ES : Entretien mi-parcours Prépa J+1, DS + DP		Correction examens Prépa J+1, DS + DP		Dîner	
21h30 / 22h00				Debrief jury		Debriefing Jury		Debriefing Jury		Debriefing Jury		Debriefing Jury		Debriefing Jury	

Plongée sous-marine. Trente plongeurs en stage FSGT

Trente plongeurs, stagiaires et encadrants participent, jusqu'à vendredi, au départ du Moulin-Blanc, à une formation nationale à l'initiative du comité départemental FSGT du Finistère.



Les stagiaires et encadrants, à l'issue des plongées du matin, à leur arrivée au port du Moulin-Blanc, à bord de la Licorne.

« Notre club de plongée est en région parisienne, à Corbeil-Essonnes. Nous sommes venus à Brest pour participer à ce stage afin de valider des formations que l'on a débutées, il y a un an, de plongeurs niveau 4, qui seront guide de palanquée et de moniteurs fédéraux premier degré », dit André Le Roux, président de ce club d'Île-de-France qui découvre les conditions de plongée dans la rade de Brest.

« On est étonné par le courant qui donne parfois, au fond, l'impression d'être sur un tapis roulant.

Cela change de nos plongées en piscine et dans les carrières, comme à Bécon ou Torcy. Nos week-ends plongées se déroulaient habituellement du côté de Marseille mais, maintenant que l'on a créé des liens ici, je pense que l'on reviendra ».

Brevets de plongée

Ce stage de certification de moniteurs de plongée est organisé, du samedi 10 au vendredi 16 août, par le comité départemental FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail) du Finis-

tère, avec le concours des clubs de Brest Métropole Océane : ADK, Bébés tritons brestois, Club omnisports populaire brestois et AS Ifremer.

Une trentaine de formateurs et plongeurs, basés au centre nautique du Moulin-Blanc, utilisent les moyens logistiques et nautiques de BMO, ainsi que la Licorne, le bateau de plongée du club de la mairie de Brest. La partie pratique se tient le matin et l'après-midi lors de plongées en rade et la partie théorique se déroule en fin d'après-midi.

Ce stage, grâce à l'implication des bénévoles de la plongée FSGT, issus des clubs locaux et nationaux, valide des formations longues et laborieuses.

Parmi les participants, figurent aussi des plongeurs brestois, ainsi que des représentants d'un tout nouveau club créé à Vannes, IDE, dont l'objectif est de privilégier les plongées à l'étranger. La FSGT est, avec la FFESSM (Fédération française d'études et de sports sous-marins), la seule fédération habilitée par l'État à délivrer des brevets de plongée en France.

Plongée avec bouteilles. Le record invaincu de Bernabé

D'autres tentatives ont eu lieu depuis son record à 330 mètres le 5 juillet 2005, mais aucun plongeur avec bouteilles n'a encore réussi à aller plus profond. Et Pascal Bernabé n'envisage pas d'y retourner.



Parti avec six bouteilles, d'autres étant disposées sur la ligne de vie, Pascal Bernabé a vécu une plongée de 8 h 47 pour son record à 330 m.

Photo: C.L.G. et Europe Blue



On ne s'attendait pas à le trouver là ! Pascal Bernabé, recordman de la plongée profonde avec bouteilles est, cette semaine, l'un des stagiaires en formation d'encadrants de plongée FSGT à Brest.

« J'étais terrorisé »

« Il me manquait des diplômes français. Actuellement j'encadre des plongées tek (NDLR plongée profonde aux mélanges gazeux) et spéléo en Égypte, Russie, Croatie... mais pas en France », dit Pascal Bernabé, qui découvre la rade de Brest et ses courants.

« C'est sympa, on dérive ». Se laisser porter, tout le contraire de la préparation extrêmement cadrée de son record. « Entre 200 et plus de 300 mètres, c'est l'inconnu, c'est une autre planète. Jusqu'à la veille du record le risque est resté abstrait. Mais je n'ai pas dor-

mi la veille, pas pu manger le matin, j'étais terrorisé ». Le corps n'est pas fait pour cette profondeur. Le syndrome nerveux des hautes pressions provoque des tremblements et brouille la vue. Pas question de plonger à l'air au-delà de 60 mètres, la pression est telle que l'azote et l'oxygène deviennent des poisons. Il faut des mélanges de gaz en calculant finement les proportions en fonction de la profondeur. Le matériel n'est pas fait non plus pour ces abysses. Deux de ses trois ordinateurs ont lâché.

Pire, arrivé au fond, l'une des lampes qu'il portait sur son casque a explosé et l'a blessé à l'oreille mais la douleur ne l'a pas lâché durant les 8 heures de lente remontée avec un premier palier, un arrêt de deux minutes à 265 m, pour éviter l'accident de décompression et ses bulles

indésirables qui se libèrent dans tout le corps. « Curieusement, le stress ne m'a quitté que quand ma lampe a explosé ».

Sécurité des apnéistes

Sa passion d'origine était de découvrir de nouvelles galeries immergées en spéléologie. « Aller là où personne n'était encore allé ». Puis, dans le petit monde de la plongée profonde, c'est lui que les apnéistes no limits sont venus chercher pour sécuriser leurs tentatives de record. Il a travaillé pour Pipin, l'apnéiste cubain qui a atteint 170 mètres et dont l'épouse Audrey Mestre s'est noyée en 2002 lors d'un record à cette même profondeur.

Avec ou sans bouteille, les tentatives de plongée profonde ont fait de nombreuses victimes. « À ces profondeurs, chaque problème qu'on va rencontrer va pren-

dre de l'ampleur et les décompressions sont mal connues ». Son record est toujours inégalé, et lui-même ne tient pas à renouveler l'expérience. « J'ai pas trop envie d'y retourner, on le fait parce qu'on est dans une dynamique. Il y a un petit pêche d'orgueil. Chaque plongée à 300 m est tellement dangereuse et lourde à mettre en œuvre ». Mais l'an dernier il a encore plongé entre 150 et 200 mètres et même à 250 m en décembre. « Au-delà, je ne vois pas trop l'intérêt sauf peut-être s'il y a une grotte à explorer ».

Catherine Le Guen

► Conférence

Pascal Bernabé sera, ce soir, à partir de 20 h, à la salle Cormorandière du Centre nautique du Moulin Blanc, à Brest.

Annexe 3 :

STAGE FEDERAL PLONGEE

BUDGET REALISE

10 au 16 Aout 2013 à BREST

	DEPENSES			RECETTES	
HEBERGEMENT&REPAS	5 038,50	5 038,50	PARTICIPATION		11 822,95
HEBERGEMENT	1 701,70		Participation des stagiaires	11344,5	
RESTAURANT	3 336,80				
PLONGEE		3 934,90			
Location Bateaux	3 168,40		Participation accompagnantes	478,45	
LICORNE	2 350,00				
BREST'AIM-frais de ponton Licorne	183,00				
MARMOUZ(70,60x9)	635,40				
Gonflages	616,50				
Scubaland	208,50				
Bleu evasion	408,00				
Cartes brevet	150,00				
JURY		946,80			
Frais Deplacement jury	876,00				
Sebastien Gautier	434,40				
Sabri Bertucat	441,60				
Restauration 9/8/2013 (5 jurys)	70,80				
DIVERS	1 219,65	1 219,65			
Location Utilitaire	294,50				
Gasoil	33,77				
Consommable bureautique	72,70				
Fournitures diverses(desinfectantscombi&detend)	41,40				
participation materiel secourisme	150,00				
2 recharges oxygene	100,00				
consommable alimentaire	172,28				
Communication 35 T- SHIRTS	355,00				
TOTAL		11 139,85	TOTAL		11 822,95